


2

L'art des *nuances*

Dorénavant installée à Naples, la créatrice Allegra Hicks est restée attachée à Londres, où elle a longtemps vécu. Elle s'y est aménagé un ravissant pied-à-terre, véritable manifeste de son style.

TEXTE ET PHOTOS: ÉRIC JANSEN

DÉJÀ, L'ADRESSE est particulière: nous sommes dans South Kensington, devant la grille d'un passage privé. Après quelques pas, on se retrouve en face d'un grand immeuble des années 1930. Un style, qui n'est pas courant à Londres. "Il ressemble à celui qu'habite Hercule Poirot dans



1. Sur fond du papier peint *Skins* en lin, cheminée habillée de crochet converti en bronze par Allegra, miroir de Venini et cohabitation entre des sièges Louis XVI et des fauteuils de Gianfranco Frattini (tissus Allegra Hicks). **2.** Devant le bow-window, table basse *Metamorphosis* et tapis *Vibration*. **3.** Côté salle à manger, sous un collage de James Brown, la console *Flames* est une des premières réalisations d'Allegra. **4.** La table, les bougeoirs et les chaises ont également été conçus par elle. Au mur, trois œuvres de son ami l'artiste Anish Kapoor.

Ponti et Franco Albini. Elle a ensuite suivi les cours de l'école polytechnique de design, de Milan, puis Renzo Mongiardino l'a inscrite presque malgré elle à l'école Van Der Kelen, à Bruxelles. "Il détestait le design! Il m'a dit que je devais surtout apprendre le trompe-l'œil, le faux marbre et l'art de la patine." Allegra y passe un an et devient experte en pigments et peinture à l'éponge. "J'ai adoré ça!" Mais un voyage en Inde avec son mari lui ouvre un autre horizon. Elle est fascinée par le savoir-faire des artisans qu'elle rencontre et lorsqu'elle y retourne avec ses premiers dessins, elle admire la rapidité avec laquelle ils les transforment en tissus. Elle se lance alors, ouvre une boutique à New York, une autre à Londres où elle vend également de la mode. "Je dessinais des caftans, beaucoup d'imprimés, et j'organisais deux défilés par an." L'aventure s'arrêtera toutefois en 2008.



la série télévisée, remarque dans un rire Allegra Hicks. D'ailleurs, c'est pour cela que j'ai eu un coup de cœur pour cet appartement. Je ne voulais rien qui rappelle la maison que j'avais eue avant à Chelsea." Petit retour en arrière: en 1990, Allegra épousait Ashley Hicks, le fils du célèbre décorateur David Hicks. Ensemble, ils ont eu deux filles, Angelica et Ambrosia, et ont vécu entre Londres et New York. Après leur séparation en 2008, Allegra est restée londonienne et s'est consacrée à la création de tissus et de tapis. Sa palette de couleurs, tout en demi-teintes, avec une prédilection pour le vert et le bleu, a immédiatement séduit les décorateurs internationaux. Elle-même aménagea entièrement une maison à Londres pour une cliente qui ne jurait que par elle.



Cette aisance n'était pas le fruit du hasard. Née à Turin, Allegra a grandi dans une maison meublée par Gio





1. Allegra a tapissé sa chambre à coucher du papier peint *Garden* en lin imprimé. Dans le coin, une suspension en verre coloré de Julia Condon. Au-dessus de la délicate tête de lit, une œuvre d'Anish Kapoor. **2.** Une idée déco à imiter : la télévision est cachée dans un cadre recouvert d'un tissu brodé et peint par Allegra. **3.** Dans l'entrée, une collection de dessins, dont certains signés Jean-Michel Basquiat, souvenirs de son époque new-yorkaise. Sur la console d'Allegra, une sculpture en verre de Tristano di Robilant.

RACINES ITALIENNES

Si elle garde le nom de son ex-mari pour sa marque, Allegra se recentre sur elle-même et ce qu'elle aime vraiment : la peinture. "Tous mes projets de tissus et de tapis commencent par une aquarelle." Sa production devient plus personnelle et artistique. Son mariage en 2014 avec le très élégant marquis Roberto Mottola di Amato lui fait renouer avec ses racines italiennes. Le couple s'installe dans un grand appartement à Naples. Cette nouvelle vie décuple sa créativité. Non seulement elle continue à concevoir textiles et tapis, mais elle se lance dans la réalisation de meubles et d'objets décoratifs en bronze. Une fonderie dans la banlieue de Naples devient son nouveau bureau. Soutenue par la fameuse galeriste milanaise Nina Yashar, elle se retrouve dans tous les salons d'art et de design, comme le PAD London ou Nomad. "D'ailleurs, à la fin du mois, je vais présenter mes dernières créations à Abou Dhabi…" Londres s'éloigne un peu de son quotidien,


3

mais pas question d'y renoncer complètement. "La ville fait partie de mon histoire personnelle. J'y habite depuis que j'ai vingt-sept ans. J'y ai des amis, même si beaucoup sont partis depuis le Brexit. Et ma fille Ambrosia y vit. Je ne pourrais jamais la quitter." Allegra vend donc sa grande maison de Chelsea et s'installe dans ce qui aurait pu servir de cadre au tournage de la série *Hercule Poirot*.

À une nuance près… Si le lobby, le bureau vitré du *doorman*, les luminaires et l'ascenseur rappellent les années 1930, quand Allegra ouvre la porte de son appartement, on bascule dans un tout autre univers. "Lorsque j'ai visité les lieux, c'était en très mauvais état, il fallait tout refaire. Ce qui me convenait très bien. Avec l'aide du décorateur Eric Allart, nous avons créé une nouvelle distribution des pièces, avec un grand salon-salle à manger et trois chambres. Il a aussi modifié les salles de bains et créé des rangements." Une fois le plan repensé, Allegra pouvait se consacrer à la décoration et décliner sa palette si particulière. On y retrouve ses bleus et ses verts fluides, marins, qui flirtent avec le gris et le safran. Le salon, avec son canapé, ses coussins, ses fauteuils, son tapis, est à lui seul une démonstration de sa virtuosité. Chaque motif est différent et tout fonctionne harmonieusement. Même les


1


2

abat-jour des lampes sont recouverts d'un tissu maison ! On découvre aussi ses créations plus sculpturales, comme ce manteau de cheminée habillé d'une résille de bronze. "En fait, c'est au départ du crochet que je convertis en bronze. J'aime ce rapport entre la délicatesse d'un travail féminin et un matériau associé à la force masculine. "

ÉCLECTISME ET ÉLÉGANCE

Allegra a également dessiné la console de l'entrée, la table de salle à manger et ses chaises, les bougeoirs… "C'est un peu trop, non ?" interroge-t-elle dans un sourire. On pourrait effectivement craindre un effet showroom, mais tout est tellement élégant que l'œil glisse sans heurt. Et il y a aussi ces meubles vintage, qui panachent la composition, ces fauteuils et ces chaises de Gianfranco Frattini, cette console de style Empire qui appartenait à sa grand-mère, ce miroir et ces vases de Venini, ces lampes chinées chez un antiquaire de Pimlico Road, sans parler des œuvres d'art au mur, certaines d'amis artistes comme Anish Kapoor ou Marina Karella, d'autres qu'elle a elle-même réalisées. "Au début, je voulais être peintre, mais je redoutais la critique, c'est pour cela que je me suis tournée vers la décoration. J'ai longtemps mis de côté mon envie d'être considérée comme une artiste. J'avais peur d'être jugée. Plus maintenant. Je me sens tout à fait libre et sereine."









1. Exemple de la palette audacieuse d'Allegra, avec ce jaune moutarde dans le couloir. Collection de vases de Venini et Seguso. **2.** Aquarelle de Paolo Colombo et portrait d'Allegra par Marina Karella. **3.** Dans la cuisine, même juxtaposition de couleurs fortes. **4.** Au-dessus du lit, une œuvre plus personnelle d'Allegra, qui se consacre de plus en plus à la peinture. **5.** Joli dialogue entre le rose et le vert amande dans la salle de bains d'une de ses filles.

Bien évidemment, dans cet hymne à la couleur, pas un mur blanc. Allegra ose même des oppositions audacieuses, comme le jaune moutarde du couloir qui rencontre le bleu pétrole d'une des chambres. Dans la cuisine, même parti pris chromatique. Et ça marche ! La créatrice est une formidable coloriste. Au sol, une autre touche personnelle et subtile que seul un initié remarquera : "J'ai fait faire les carreaux à Vietri, ils sont peints à la main et imitent un plancher". Un parfum d'Italie dans cet écrin qui brouille les frontières.

Londres et ses boiseries sombres, son vert anglais ou les moquettes géométriques d'un David Hicks sont à des années-lumière. Les motifs du papier peint recouvert de lin, dans le salon, pourraient faire penser au *fog*, mais il évoque aussi le brouillard de Venise. Venise où la plus anglaise des Italiennes vient de s'aménager un autre pied-à-terre… **allegrahicks.com**